

DEUX FIBULES GALLO-ROMAINES DÉCOUVERTES A KERGROIX (Canton de Quiberon)

Patrick GALLIOU

Il semble de plus en plus évident, au fil des années et des découvertes, que la presqu'île de Quiberon fut très densément occupée dans l'Antiquité, surtout à la Tène III et pendant la période romaine. Ceci tient à sa situation privilégiée : promontoire aisément défendable sur ses faces Ouest et Nord (ce fut sans doute un de ces *oppida* vénètes décrits par César), elle fait obstacle à la navigation côtière entre l'embouchure de la Loire et le golfe de Vannes d'une part et les côtes osis-miennes et mêmes britanniques d'autres part.

Une fouille menée par M. Chapuy et la Société Lorientaise d'Archéologie (avec l'appui technique de J.P. Bardel) sur un site des dunes de Kergroix, menacé par un lotissement, a permis de mettre au jour un de ces villages indigènes dont nous ne connaissons guère jusqu'ici que les nécropoles (Kerné par exemple) : cet établissement, qu'il est possible de dater de 50 av. J.-C. environ-50 av. J.-C., a livré plusieurs objets caractéristiques parmi lesquels deux fibules de bronze ont retenu notre attention :

— La première, faite d'une seule pièce (longueur conservée 51 mm) est du type à ressort nu à quatre spires (longueur du ressort : 8 mm, diamètre du fil : 2mm) et à corde intérieure à l'arc. Celui-ci, de forme triangulaire, est divisé en trois zones, dans le sens de la longueur, par deux cannelures. L'ardillon et le porte-ardillon ont dis-

85 mm étaient portées par paires liées par une chaînette (cf. : Lerat, 1957, pl. 1, n° 18), et sont caractéristiques des niveaux de la Tène III et du début de l'époque romaine en Europe occidentale : il semble en effet qu'elles soient nées vers 100-75 av. J.-C. dans l'aire gauloise et qu'elles aient disparu vers la fin du règne d'Auguste (mort en 14 av. J.-C.). Il est intéressant de noter que les seuls exemplaires de ce type découverts en Armorique proviennent de sites « indigènes » : Alet en particulier, grand « oppidum » des Coriosolites, en a livré cinq que nous avons datés de la période 50 av. J.-C.-20 av. J.-C.

— La seconde fibule appartient au type dit « à ressort protégé ». Le couvre-ressort est décoré de volutes très fines constituées de petites incisions, les extrémités étant protégées — fait peu fréquent — par de petits « couvercles » de bronze. La plaque triangulaire, qui porte encore des traces d'argenture (ou d'étamage), présente deux cannelures latérales et une cannelure centrale surdécorée de lignes pointillées. On ne peut que remarquer l'excellent état de conservation de ce bijou (longueur : 49 mm).

L'origine de cette fibule doit être recherchée à la Tène III et à l'époque augustéenne (fibules à ailettes). Comme l'a fort bien démontré R. Joffroy (Joffroy, 1964), les ailettes sont progressivement remplacées par des protomés d'animaux, de lion en particulier. Dans le courant du premier siècle de notre ère on remarque une dégénérescence du motif et une stylisation de plus en plus poussée du protomé : tel est bien le cas de la fibule de Kergroix, dont la « taille » est ornée d'une excroissance coupée par deux gorges perpendiculaires.

Nous connaissons environ soixante-cinq exemplaires de cette fibule : une carte de répartition montre bien que notre exemplaire est assez éloigné des zones de forte concentration (Suisse, Rhin moyen). Ces fibules sont généralement datées de la première moitié du premier siècle av. J.-C. et surtout de la période Claude-Néron, ce qui correspond parfaitement au contexte céramique de la découverte.

On peut donc conclure des deux fibules découvertes à Kergroix qu'elles témoignent de l'évolution d'une civilisation qui, encore typiquement gauloise à la fin du premier siècle av. J.-C., se romanise progressivement et se fond dans le « melting pot » gallo-romain.

Patrick GALLIOU

Faculté des Lettres B. P. 860

19279 BREST.

Joffroy 1964 : Joffroy R.

Les fibules zoomorphes du type au lion. *OGAM*, T. XVI, fasc. 1-3, 1964.

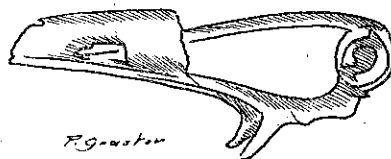
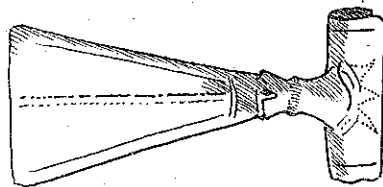
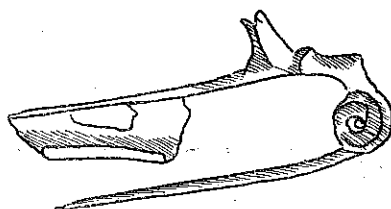
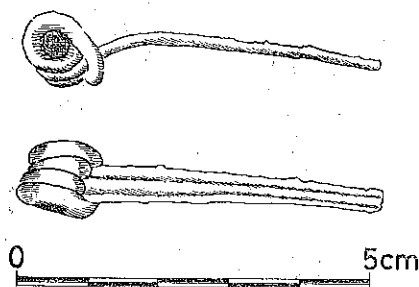
Lerat 1957 : Lerat L.

Catalogue des collections archéologiques de Montbéliard. Les fibules gallo-romaines de Mandeure, Besançon, 1957.

Tischler 1885 : Tischler O.
Die Gewandnadeln oder Fibeln, in : Meyer, A. B. Gurlin im Obergailthal, Dresden, 1885.

Werner 1955 : Werner J.
Die Nauheimer Fibel, *Jahrbuch des RGZM*, 2 1955.

Le dessin des fibules est dû à la Direction des Antiquités Historiques de Bretagne. Je remercie M. Chapuy de m'avoir permis d'étudier ces deux objets.



paru. On aura reconnu là une fibule dite « de Nauheim » (cf. : Tischler 1885 et Werner 1955) : ces fibules, dont la longueur varie entre 40 et